Société vaudoise d'histoire et d'archéologie : rapport d'activité 1988-1989

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **97 (1989)**

PDF erstellt am: **01.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Rapport d'activité 1988-1989[1]

L'année 1988-1989 suggère quelques réflexions inspirées par l'actualité culturelle. Un constat: l'histoire, ou faut-il plutôt parler de la nostalgie du passé, ce qui n'est pas la même chose, se porte bien. Il n'est pas de mois, voire de semaine, sans que l'on annonce la restauration d'un bâtiment, l'ouverture d'un musée, l'achat d'une collection, la commémoration d'un haut fait et l'on va jusqu'à vouloir acheter des champs de bataille! Des groupes, des sociétés se créent. Revers de la médaille, tout cela exige des forces et celles disponibles ne sont pas illimitées. Chacun est surchargé et il devient de plus en plus difficile de trouver des bonnes volontés pour animer les comités existants, pour prendre en charge une responsabilité. Le refus de certains de participer conduit les autres à multiplier leurs engagements, ce qui n'est souhaitable ni pour eux ni pour les intérêts des sociétés qu'ils doivent défendre. Sans doute, avant de lancer une nouvelle association, serait-il utile de se demander si une autre n'existe pas déjà, qui serait ravie d'élargir le champ de ses intérêts. La SVHA fêtera, en 1993, le centenaire de la *Revue historique vaudoise* et, en 2003, celui de la société. Il serait bon que les historiens vaudois, amateurs et professionnels, soient prêts à entamer avec elle le siècle suivant.

Activités du comité

M. Jean Bettems, entré au comité en 1983, a souhaité démissionner en mai 1988. M. Bettems, pendant ces quelques trop brèves

[1] Rapport présenté à l'assemblée générale ordinaire, le 6 mai 1989, à Dorigny.

années, a fait profiter la société de ses connaissances en histoire de l'architecture. Pour poursuivre dans cette voie, nous avons trouvé M. Christophe Amsler, architecte, spécialiste de la restauration des jardins.

Le comité est donc composé depuis l'an passé de Mme Dominique Verrey, rédactrice, de MM. Christophe Amsler, Philippe Conod, Alain Dubois, Gilbert Kaenel, André Lasserre, René Perdrix, Robert Pictet, Michel Steiner, trésorier, de Mme Ruth Liniger, secrétaire, et de la soussignée. Il s'est réuni quatre fois pour régler les affaires courantes, sorties et conférences essentiellement.

Assemblées et sorties d'été

Le 7 mai 1988, la société s'arrêtait à Paudex. Après une présentation de la commune par son syndic, M. Georges Goy, MM. Marc Weidmann, géologue, et André Claude, docteur ès sciences politiques, rappelaient, sous le titre «Le bassin charbonnier de Paudex - Belmont: techniques d'exploitation et verreries de Paudex» comment les mines furent exploitées au XVIIIe siècle pour alimenter la verrerie et comment elles furent réouvertes pendant la Deuxième Guerre mondiale. Deux exposés passionnants, qui furent appréciés et qui ravivèrent des souvenirs chez nos membres; quelques-uns avaient apporté des documents concernant le village ou les mines. Un vin d'honneur permit de continuer la discussion et d'étancher la soif des mineurs d'occasion...

La sortie d'été, le 10 septembre à la vallée de Joux, ne rencontra pas le succès espéré quant à la participation. En effet, pour la première fois depuis plusieurs années, nous n'étions qu'une cinquantaine à prendre le départ. Etait-ce le programme un peu trop sportif qui avait fait renoncer plusieurs d'entre vous? Ils avaient tort. Un soleil magnifique était de la partie et la journée fut riche et originale. Après une halte au Brassus, M. Jean-Louis Berney, inspecteur forestier, nous mena dans les forêts du Risoux. Il rappela l'importance stratégique et économique de ces «joux noires» et présenta quelques aspects techniques de son métier, puis conduisit les membres faire quelques mètres le long du sentier des douaniers pour voir d'anciennes bornes. Mis en forme par cet exercice inhabituel, nous étions prêts à faire honneur au repas servi au Sentier, à

l'Hôtel du Lion d'Or. L'après-midi, moins difficile sur le terrain, nous permit d'entendre M. Rémy Rochat, passionné par l'histoire de sa vallée, éditeur et affineur de vacherin, expliquer sur le site les mystères des entonnoirs de Bonport, leur exploitation ainsi que celle des glaces du lac Brenet.

Le 6 octobre, une trentaine d'entre vous écoutaient M. le docteur Michel Jéquier présenter l'exposition consacrée à l'héraldiste Théodore Cornaz, dans les locaux des Archives de la Ville de Lausanne, où M. Gilbert Coutaz, archiviste, nous souhaitait la bienvenue.

La séance du 10 novembre, tenue comme ces dernières années à l'Hôtel de Ville, était présidée par M. Alain Dubois. Il remettait leurs diplômes de membres d'honneur à MM. Jean-Pierre Chuard et Paul-Louis Pelet, tous deux anciens présidents de notre société. Deux jeunes historiennes présentaient leurs recherches. Mlle Marianne Stubenvoll traitait des problèmes d'histoire sociale lausannoise dans «Pas de quartiers! Une enquête de noblesse à Lausanne en 1669-1672». Mlle Monique Savoy montrait l'enjeu de l'arrivée de l'électricité à Lausanne, «Du cirque au salon: introduction de l'éclairage électrique à Lausanne, 1881-1921».

Enfin, le cycle s'achevait le 25 février 1989 avec trois exposés intitulés «A propos de la restauration de Bonmont: quelques résultats». M. Patrick Monbaron, président de *Pro Bono Monte*, rappela les débuts de l'abbaye cistercienne, suivit son sort après la Réforme et insista sur son rôle économique et social. M. Peter Eggenberger, archéologue, montra comment les pierres racontent l'histoire de la construction des bâtiments et en expliqua les étapes. Enfin, M. Théo-Antoine Hermanès, restaurateur d'art, révéla comment les restaurateurs actuels découvrent les techniques des bâtisseurs anciens et comment ils sauvent ce qu'ils découvrent.

Revue historique vaudoise

La *RHV* est certainement, pour la société, le point fort de ses activités. C'est aussi celle qui lui coûte le plus, mais je crois pouvoir dire que le résultat en vaut la peine. Les frais d'impression étant élevés, nos cotisations restant très modestes et la publicité, peu tapageuse, n'étant guère attrayante pour les annonceurs, il a fallu, en 1988, trouver d'autres sources de financement. Pour la première

fois, nous avons cherché de l'aide auprès des institutions que pouvait intéresser tel ou tel article. C'est ainsi que nous nous sommes adressés à la Société académique vaudoise, à la Ville de Lausanne et à la ville de Nyon, qui nous ont aidés et que nous remercions vivement. Le rapport de l'archéologue cantonal est payé par le Département des travaux publics, via le Service des monuments historiques. Il est certain que, pour continuer à publier des numéros d'environ deux cents pages, il nous faudra à l'avenir solliciter des subsides comme nous l'avons fait l'an passé. En particulier, et je profite du fait que nous sommes aujourd'hui les hôtes de l'Université de Lausanne, nous nous efforcerons de publier les mémoires de licence des jeunes historiens, mais, pour ce faire, il nous faudra «un coup de pouce» des autorités universitaires.

Cercle vaudois d'archéologie

L'année 1988 a été une étape importante pour le Cercle, puisqu'il a fêté ses vingt-cinq ans d'activité, à Avenches, le 24 septembre. Les membres de la SVHA ont reçu les convocations des séances concernant le canton et la Suisse romande et nous avons invité les membres du Cercle aux conférences sur Bonmont.

Cercle vaudois de généalogie

Comme annoncé l'an passé, le nouveau cercle a sorti son premier bulletin qui rendra de nombreux services aux généalogistes amateurs. Dans le même esprit, les cours qui leur étaient destinés ont rencontré un franc succès et ont dû être dédoublés.

Relations avec d'autres sociétés

La présidente a représenté la SVHA à la manifestation du Cercle d'archéologie à Avenches. Elle a pu répondre aussi à l'invitation de la Société d'histoire de Neuchâtel et participer à l'assemblée générale annuelle, au château de Valangin. Elle a assisté aussi à une rencontre organisée par le Réseau romand des bibliothèques, au Salon du Livre. De tels contacts sont intéressants et, dans la mesure où les membres du comité sont disponibles, ils sont entretenus régulièrement. Enfin, la Société d'histoire et d'archéologie de

Genève a invité un conférencier vaudois dans le cadre de son cent cinquantième anniversaire: Mlle Savoy a présenté aux Genevois le sujet traité à la SVHA.

Dans le même souci de contacts, une nouvelle séance a été organisée avec les conservateurs des musées vaudois. Il appartenait à M. Martin Schärer, conservateur du Musée de l'alimentation à Vevey, de présenter, le 27 octobre 1988, non seulement le musée, mais aussi les conceptions muséographiques qui ont permis à l'*Alimentarium* de naître. Une vingtaine de participants ont ainsi constaté qu'une collection ou des fonds étaient certes importants, mais pas suffisants pour créer un musée.

Décès

Nous avons eu le regret de perdre dix-sept de nos membres. Nous garderons le souvenir de: M. Edouard Amiguet, Morges; M. Maurice Bonzon, Gryon; Mme Françoise Bouquet-Grundmann, Clarens; M. Jean-Daniel Chapuis, Lausanne; M. Jean-Charles Corbaz, Lausanne; Mme Claudine Goetschin, Bex; M. André Lenoir, Lucens; M. Marcel Maurer, Lausanne; M. Frédéric Mayor, Vinzel; Mme Evelyne Merinat, Grandson; M. Constant Monachon, Gollion; M. André Quinche, Fribourg; M. Jean Rochat, Le Sentier; M. Adrien Schule, Chardonne; M. Eugène Walther, Luins; M. Georges Panchaud, Pully; M. Pierre Mogeon, Lausanne.

Effectif de la société

Au début de 1989, l'effectif de la société se présentait comme suit:

Membres d'honneur	9
Membres abonnés à la *RHV*	791
Membres non abonnés	260
Membres étudiants	21
Membres à vie	68
Membres à l'étranger	4
Total membres	1153

Les décès et les démissions l'emportent sur le nombre des admissions, ce qui fait que l'effectif en 1989 est un peu plus bas que celui de 1988. Nous n'avons pas, pendant ces deux ans, entrepris de grandes campagnes de recrutement, ce qui explique la modestie des entrées. Mais nous allons, ces prochains mois, en lancer de nouvelles, avec l'espoir qu'elles seront aussi fructueuses que les précédentes.

Activités futures

Notre programme pour l'été et l'automne n'est qu'esquissé. La sortie d'été devrait avoir lieu le 2 septembre et nous pensons vous emmener à la découverte de Moudon. Nous espérons bien, à cette occasion, retrouver l'affluence record de certaines sorties.

La présidente:
LUCIENNE HUBLER

Berne, le 15 mars 1989.